

Oblique

Une architecture introspective

Introspection, préfabrication et réinterprétation sont les maîtres mots du concept de cette villa aux abords de Cudrefin

Mary-Luce Boand Colombini

Les trois éléments fondateurs de cette construction quelque peu atypique, implantée dans une zone de villas en développement, répondent à des contraintes spatiales et environnementales.

Dans un cadre de villégiature, la parcelle de 970 m² s'étend plein sud dans une cuvette, sur la commune la plus septentrionale du canton de Vaud: Cudrefin. L'habitation, première de sa volée, subira ultérieurement la présence de nouvelles constructions. Pour remédier à la proximité des futurs voisins, tout en profitant d'un gain de lumière naturelle optimal, les architectes ont trouvé une alternative intéressante. «Nous avons créé une façade introspective, c'est-à-dire avec un biais de 40 de-



Cette villa à la figure géométrique oblique offre à la fois à ses habitants des volumes amples, intimes et lumineux. THOMAS JANTSCHER

grés. Elle domine la surface rectangulaire du rez-de-chaussée et la privatise naturellement. La vue des habitants plonge de manière introspective sur la terrasse et le jardin qui s'étendent sur toute la longueur du bâtiment, devant une prairie et un verger. Tant au rez-de-chaussée qu'au premier étage, nous avons privilégié de grandes fenêtres pour bénéficier de l'énergie solaire passive», commentent les architectes associés François Comte et Pierre Sandoz.

En parallèle

Second point fort de cette réalisation: la préfabrication en atelier de l'ossature bois et des dalles massives, et le montage sur site en quelques jours seulement, posées sur un radier en béton armé qui génère le socle de la terrasse. «Cette méthode de fabrication en atelier nous a assuré un gain de temps considérable. Pendant que nous préparions le terrain et planifions le second œuvre, la préfabrication battait son plein parallèlement en atelier, et cela indépendamment des conditions météo. Après le bétonnage du radier, il n'a fallu que trois jours de montage», poursuivent les architectes neuchâtelois.

Enfin, le projet a voulu réinterpréter des éléments architecturaux autochtones. «En effet, les proportions du bâtiment évoquent l'houette des séchoirs à tabac près à la région. Et si la volumétrie de la maison évoque, elle avant-toits de ferme, cette partie est délibérément habitée. Son orientation minimise le rayonnement direct. L'ensemble du jet tire ainsi avantage de contextes liés à l'environnement, il offre aux propriétaires un cadre d'intimité et des volumes généreux.

Surface libre généreuse

Au bas, excepté la zone privative parents, les espaces communs sont ouverts. Au premier, un loir de circulation à l'arrière bâtiment dessert les différentes pièces: la partie réservée aux enfants et un grand salon, le tout sur 226 m². Une galerie sous toit offre une généreuse surface libre.

Le revêtement extérieur est en bois de sapin et tuiles forme peau texturée, dont les extrémités anguleuses et douces à la fois forcent la présence et le caractère de la construction.

www.fovea-web.ch